

la fin d'août et septembre j'ai trouvé, dans les oviductes de femelles qui avaient vidé depuis peu leurs organes, une quantité énorme de spermatozoïdes bien vivants, prouvant qu'un accouplement récent venait de se produire.

Sur les mâles de cette espèce, j'ai fait les mêmes observations que sur ceux de l'espèce précédente. S'il y a une légère dépression dans les organes génitaux, c'est aussi fin avril et en mai. En toutes saisons, leurs spermiductes sont gonflés de sperme très riche en spermatozoïdes.

VIPERA ASPIS

Cet Ophidien, très, commun, s'accouple ordinairement en mars ; si ce mois est très froid, l'accouplement a lieu dans les premiers jours d'avril.

Les organes génitaux des mâles sont en état de fonctionner pendant presque toute l'année ; en juin et juillet cependant les spermiductes sont un peu moins gonflés de sperme qu'aux autres époques.

Malgré l'état favorable des organes génitaux des mâles, l'accouplement n'a lieu qu'à la fin de l'hiver ou au premier printemps. Je n'ai jamais trouvé de spermatozoïdes dans les oviductes des femelles, entre l'époque de la naissance des petits, en septembre ordinairement, et la seconde quinzaine de mars. Je n'ai donc aucune preuve que la Vipère aspic s'accouple dès l'automne, quoique plusieurs fois des personnes, que leurs occupations appellent journellement dans les bois, m'aient affirmé avoir rencontré des Vipères accouplées et fixées par le cloaque de la même façon que celles qu'elles rencontraient en mars ou avril.

LES LAMELLICORNES COPROPHAGES DES ILES MASCAREIGNES ET SÉCHELLES

PAR

CHARLES ALLUAUD

L'existence des Coléoptères coprophages étant intimement liée à celle des Mammifères, leur étude présente un intérêt tout particulier au point de vue zoogéographique dans l'examen des faunes insulaires.

Par exemple, l'abondance des types spéciaux de Coléoptères coprophages à Madagascar (genres *Epilissus*, *Aulonocnemis*, *Onthophagus*, *Oniticellus* (1), *Aphodius*, etc.), prouvent que la grande île est ou a été habitée depuis une époque reculée par des Mammifères indigènes d'une certaine taille et qu'avant l'acclimatation du Bœuf (au sujet de laquelle on n'est pas encore bien fixé) il y avait des Herbivores qui ont dû disparaître à une époque relativement récente. Le fait est déjà prouvé pour deux espèces d'Hippopotame.

Les Mascareignes au contraire, îlots volcaniques, véritables types d'îles océaniques, n'ont jamais dû avoir de Mammifères indigènes et par conséquent les rares Coléoptères vraiment coprophages que nous y rencontrons ont dû être introduits.

Les principales acclimations de gros Mammifères aux Mascareignes et aux Séchelles, consistent en Bœufs à bosse que l'on exporte de Madagascar et en Cerfs asiatiques qui prospèrent admirablement à l'île Maurice, où leur chasse constitue un sport en grande faveur chez les Mauriciens.

Nous devons donc chercher l'origine des Coléoptères en question dans les faunes malgache et indo-malaise, tout en considérant qu'il n'est pas absolument établi que les espèces des genres *Saprosites*, *Rhyssemus* et *Rhyparus* dont il sera question plus loin et qu'il est convenu de classer parmi les coprophages, le soient réellement par leurs mœurs.

Au sujet de la rareté de ces Insectes dans les îles qui nous occupent, mes recherches ont pleinement confirmé les observations de Charles Coquerel à la Réunion : « A Bourbon, je n'ai jamais trouvé » comme en France les bouses de vaches renfermant des *Aphodius* » par milliers ; on ne les rencontre guère qu'en très petit nombre, » presque isolés. Le plus souvent on le prend au vol. » (2)

I. COPRINI

Sisyphus Regnardi, nov. sp.

Long. 4 mill. (Agrandissement linéaire de la figure = 4 fois).

Entièrement d'un brun brillant, plus sombre en dessous, tête et prothorax avec un léger reflet métallique.

Tête fortement ponctuée ; yeux visibles en dessus par deux échancrures obliques ; chaperon quadridenté.

(1) Les *Oniticellus* à faciès d'*Onthophagus* (comme l'*O. giganteus* Har.) si abondants à Madagascar, devront peut-être rentrer dans le genre *Liatongus* Reitter.

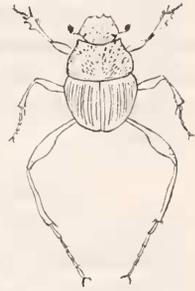
(2) Cf. Ch. COQUEREL, Faune de Bourbon, in Ann. Soc. Ent. Fr. 1866, p. 329.

Thorax atténué en avant, avec les bords sinués avant les angles antérieurs qui sont proéminents; angles postérieurs largement arrondis. Base entièrement et nettement rebordée. Disque très fortement marqué d'impressions allongées irrégulières et obliques et de gros points enfoncés.

Elytres en demi ovale court, striés; les stries marquées de points superficiels et chaque point portant un poil blanchâtre court et couché.

Pattes longues; fémurs renflés avant le sommet, les postérieurs formant une véritable massue. Tibias antérieurs tridentés à l'extrémité au côté externe; tous les tibias avec un éperon au côté interne; tibias postérieurs tordus. Les pattes postérieures, y compris les tarsi filiformes, deux fois plus longues que le corps (au total 8 mill.).

La forme et la longueur des pattes postérieures, et la teinte submétallique de la tête et du pronotum rendent cette espèce fort remarquable, mais son caractère le plus saillant est d'avoir la base du prothorax nettement rebordée.



La découverte à l'île Maurice de ce genre dont on ne connaît encore aucun représentant à Madagascar ni à la Réunion m'a causé une vive surprise et est fort intéressante.

L'unique exemplaire qui m'a servi à faire la description et la figure qui précèdent a été pris devant moi par M. Gabriel Regnard au cours d'une ascension que nous faisons ensemble au « Pouce », montagne la plus élevée de l'île Maurice, le 11 mars 1897.

C'est pour le moment le seul Copride des Mascareignes et je n'en connais pas venant des Séchelles. Je crois qu'il faudra chercher les affinités de cette espèce dans la faune indienne plutôt que dans la faune éthiopienne.

Les *Sisyphus*, comme les *Atheucus* ou Scarabées sacrés des anciens, forment, avec des excréments d'animaux, des boules au centre desquelles ils déposent leur œuf et les roulent au moyen de leurs pattes postérieures et la tête en bas, jusqu'à ce qu'ils aient trouvé un endroit favorable pour les enfouir.

II. APODINI.

1. *Aphodius lividus* F.

Long. 3 mill.

Insecte allongé, jaunâtre avec la partie antérieure du pronotum rembrunie et la suture noire.

Je ne reproduirai pas la longue synonymie de cette espèce européenne et cosmopolite. Je ne l'ai pas trouvée aux îles Séchelles, mais elle en est signalée par Fairmaire; elle ne semble pas rare à l'île Maurice et a été prise à la Réunion par Coquerel.

2. *Aphodius nigrita* F.

Long. 3-4 mill.

Entièrement couleur de poix. Moins allongé que le précédent.

C'est une espèce de Madagascar déjà signalée de Maurice par Dejean dans son catalogue sous le nom d'*A. tenebrosus*. Coquerel ne l'a pas rencontrée à la Réunion, mais dans la collection Dejean, aujourd'hui chez M. René Oberthür, il y en a un exemplaire étiqueté « Bourbou ». Je l'ai trouvée à Maurice et aux Séchelles dans l'île La Digue.

3. *Saprosites laticeps* Fairm. [sub *Psammodius*].

Long. 3 mill.

Petit insecte allongé, peu convexe, ayant la tête aussi large que le pronotum et entièrement d'un noir de poix. Elytres plus ou moins profondément striés.

J'ai acquis la conviction que le *Psammodius* (ou mieux *Psammobius*) *laticeps* décrit de Ste-Marie-de-Madagascar par Fairmaire doit rentrer dans le genre *Saprosites* qui existe en Amérique, à Ceylan et à Taïti.

Cette espèce doit être fort commune à Madagascar; je l'ai prise à Diégo-Suarez et reçue de divers points de la grande île. Aux Séchelles, je l'ai rencontrée dans l'île La Digue et en ai pris un exemplaire à Curepipe au centre de l'île Maurice.

4. *Rhyssemus Goudoti* Har.

Long. 3,5 mill.

Entièrement brun de poix. Grosses côtes transversales sur le pronotum.

Espèce de Madagascar retrouvée à Obock et en Egypte; elle est assez variable et il est probable que la plupart des espèces de ce genre décrites de Madagascar doivent en être synonymes. Elle n'est pas encore signalée des Mascareignes, mais j'en ai pris un exemplaire aux Séchelles dans l'île Mahé. Elle a parfois été confondue avec *Rh. germanus* L. (*asper* F.) d'Europe.

5. *Rhysemus tarsalis* Ch. Waterh.

Espèce décrite de l'île Rodrigue. Elle m'est inconnue; c'est probablement encore une variété de la précédente.

6. *Rhyparus Desjardinsi* Westw.

Long. 5 mill.

Insecte noir, allongé. Fortes côtes sur le pronotum et les élytres; intervalles des côtes des élytres couverts d'une pubescence jaunâtre. Côtés du prothorax sinués.

Cette espèce a été découverte à l'île Maurice par Desjardins et prise à la Réunion par Coquerel dans la « Plaine des Cafres, peu commune sous les pierres, dans les endroits humides ».

Une seconde espèce de ce genre vient tout récemment d'être reçue des Comores et décrite par Fairmaire.

ANTHICIDES ET XYLOPHILIDES [Col.] DE LA RÉGION MALGACHE
ET D'AFRIQUE DANS LA COLLECTION DE M. CHARLES ALLUAUD,

PAR

MAURICE PIC.

Les espèces faisant l'objet de cet article proviennent de Madagascar et de l'île Maurice, moins *Anthicus posticatus* Pic de Djibouti et *Xylophilus maculipennis* n. sp. du territoire d'Assinie dans l'Afrique occidentale. Pour faciliter l'étude des *Xylophilus*, tous nouveaux, j'ai dressé des tableaux synoptiques qui serviront à mieux les distinguer entre eux; ils sont tous décrits sur des exemplaires uniques appartenant à M. Ch. Alluaud.

I. ANTHICIDÆ

Leptaleus brevior Frm. Madagascar : Diego-Suarez (Bourgeois, in coll. Alluaud).

Anthicus? balteatus Laf. Madagascar : Suberbieville, Antongil.

— *Andrææ* Laf. Madagascar : Majunga (Ch. Alluaud 1897).

— *tobias* Mars. Ile Maurice : Curepipe (Ch. Alluaud 1897).

C'est une intéressante localité nouvelle pour cette espèce connue seulement dans l'Asie Centrale.

Anthicus posticatus Pic. Djibouti (Ch. Alluaud 1897).